

WCC-2012-Res-033-FR

Attirer l'attention sur la conservation des champignons

CONSIDÉRANT que les champignons sont un royaume biologique indépendant, distinct des animaux et des végétaux ;

CONSCIENT qu'il existe, de l'avis commun des scientifiques, probablement beaucoup plus d'espèces de champignons que d'espèces de plantes ;

SOULIGNANT le rôle crucial joué par les champignons en tant que recycleurs des écosystèmes et reconnaissant que sans eux, la vie, si tenté qu'elle puisse exister sur notre planète, serait très différente ;

CONSTATANT que les champignons existent dans toutes les régions du monde et dans tous les principaux écosystèmes d'eau douce, terrestres et marins, et qu'ils offrent un équilibre nécessaire pour le fonctionnement sain de ces écosystèmes ;

RECONNAISSANT que les champignons sont extrêmement importants dans l'offre de services écosystémiques et, notamment :

- a. Qu'ils dégradent les débris végétaux et recyclent les nutriments issus de la décomposition végétale ;
- b. Qu'ils offrent des nutriments essentiels aux plantes (comme la symbiose mycorhizienne) ;
- c. qu'ils constituent une source importante d'antibiotiques, de statines et autres produits pharmaceutiques, et qu'ils ont également d'autres applications commerciales et industrielles ; et
- d. qu'ils sont une source alimentaire précieuse pour les humains ;

INQUIET de constater que le mouvement mondial de la conservation accorde aux champignons une attention et une priorité moindres qu'aux plantes et aux animaux ;

PRÉOCCUPÉ par le fait que seule une poignée d'espèces de champignons a pour l'instant été répertoriée sur la *Liste rouge de l'UICN des espèces menacées* ;

PERSUADÉ que les champignons sont tout aussi menacés que les animaux et les plantes, car ils sont dénués d'attributs spéciaux qui les protègent du changement climatique, de la cueillette, de la destruction de leur habitat, de la persécution et de la pollution, et qu'il est avéré que le déclin sérieux de certains groupes de champignons est lié à des processus menaçants comme la nitrification ; et

PRENANT NOTE de la formation, par la Commission de la sauvegarde des espèces (CSE) de l'UICN, de cinq groupes de spécialistes chargés de travailler sur les champignons pendant la période quadriennale 2009-2012 comme première étape pour donner plus de visibilité à la conservation des champignons ;

Le Congrès mondial de la nature, réuni à Jeju, République de Corée, pour sa session du 6 au 15 septembre 2012 :

1. APPELLE toutes les composantes de l'UICN, notamment les Membres, les Commissions et le Secrétariat, et plus généralement le mouvement de la conservation, à insister davantage sur la conservation des champignons, à l'établir comme une priorité,

à admettre que les champignons constituent un royaume à part entière, et à reconnaître que parler communément « des animaux et des plantes » pour décrire toute la vie sur Terre n'est pas suffisant.

2. DEMANDE à la CSE, en collaboration avec les Membres et partenaires s'il y a lieu, d'augmenter fortement le nombre d'évaluations relatives aux champignons pour la *Liste rouge de l'UICN des espèces menacées*, en insistant particulièrement sur :
 - a. les espèces tributaires de lieux, habitats, ou associations hautement menacés, et en conséquence *a priori* exposées à un risque élevé d'extinction ;
 - b. les espèces pour lesquelles les données relatives au risque d'extinction ont déjà été compilées, par exemple les 3117 taxons nord-américains dont les données sont conservées par NatureServe ;
 - c. les groupes de champignons dont on pense qu'ils sont de bons indicateurs des impacts des principaux processus menaçants, comme la nitrification ;
 - d. les champignons très connus et charismatiques, notamment ceux possédant une forte valeur en termes alimentaire pour les êtres humains ; et
 - e. des échantillons statistiquement représentatifs des groupes de champignons les plus connus.
3. APPELLE tous les gouvernements à accorder davantage de priorité à la mycologie, notamment la taxinomie mycologique et la découverte et la description d'espèces actuellement inconnues, et rappelle l'importance de renforcer les capacités en matière de la mycologie dans le monde, en tant que base essentielle pour des futures mesures de conservation.